



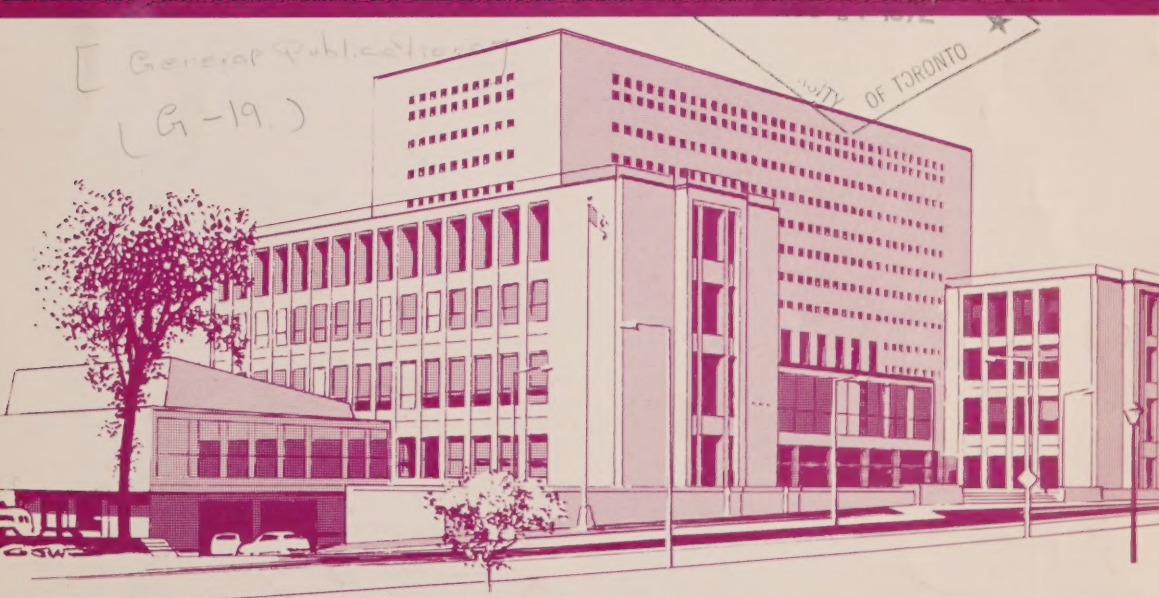
CAI AK
-72 R27

Reproduction Services

Services de reproduction

Public Archives of Canada

Archives publiques du Canada



REPRODUCTION SERVICES

The Reproduction Services of the Public Archives are part of its Technical Services Division. They consist of the Reprography Section, the Central Microfilm Unit and the Micrographic Advisory Section.

Reprography Section

The Public Archives acquires significant documents that relate to the development of Canada and provides suitable research services and facilities to make this material available to the public. The last-mentioned function necessitates the provision of services for the reproduction of these documents and records. This is being done by a variety of means including photographic, photostatic and electrostatic copying.

From a simple beginning in 1912, with the acquisition of a photostat machine, the Reprography Section, as it is now known, has grown to the point where it produces some 25,000 black-and-white photographs and 35,000 photostats annually. Graduate students, authors, oil companies, publishers, school children and the man-on-the-street all request copies of Canadiana. Just as varied as the occupations of the requestors are the materials which must be copied; books, diaries, newspapers, maps, pictures, letters and medals being some of the most common items.

Because of the variety of shapes, sizes and conditions of the original records, automated photographic processes cannot be employed. Each document therefore receives special consideration. When a document is photographed, the resulting negative is retained and given a reference number. A small print is made and mounted on a file card which also records the reference number of the negative. This greatly facilitates research, and helps provide faster production of copies as required. This procedure has resulted in a continuously expanding file that has increasing value each passing year to the researcher, the archivist, and the photographer.

From the time of the invention of light-sensitive silver emulsion, which introduced the art of photography, until the 1920's, photographic negatives were made on glass plates or inflammable materials. The Public Archives has acquired thousands of these and is gradually converting the fragile and very historic plates to modern plastic film negatives which can be used in the normal manner. This very necessary operation is one of many which does not come to the attention of the public.

Many requests are made for colour slides and prints of the paintings held in the Picture Division. A limited operation is now fulfilling these demands. Colour photography involves critical processing and control, and as automated processes are not suitable to satisfactorily reproduce the colours of the original paintings, the work is complex and time consuming.

SERVICES DE REPRODUCTION

Les services de reproduction des Archives publiques font partie de la Division des services techniques et comprennent la Section de la reprographie, le Service central du microfilm et la Section d'experts-conseils en micrographie.

Section de la reprographie

Les Archives publiques rassemblent les documents importants touchant le développement du Canada et fournissent les services et outils de recherche qui en permettent la consultation ultérieure par le public. Il convient donc qu'elles permettent la reproduction de ces documents et dossiers; elles font appel pour cela à la photographie, au photostat et à la xérographie.

Depuis ses modestes débuts en 1912, année où elle faisait l'acquisition de son premier appareil photostat, la Section de la reprographie a connu une grande expansion et produit maintenant quelque vingt-cinq mille photographies en noir et blanc et trente-cinq mille photostats par année. Étudiants diplômés, écrivains, sociétés pétrolières, éditeurs, écoliers, simples citoyens, tous demandent des copies de documents canadiens. Les documents à copier sont d'ailleurs aussi variés que les occupations des clients; ils comprennent, notamment, des extraits de volumes, de journaux personnels, d'articles de presse, des cartes géographiques, photographies, lettres et médailles.

On ne peut avoir recours aux procédés automatiques de photographie à cause de la diversité des formes et des dimensions des documents originaux, ainsi que de leur état de conservation. Chaque pièce fait donc l'objet d'une attention particulière. On garde les négatifs de toutes les photographies et on leur assigne un numéro de référence. Puis on en tire une petite épreuve qu'on monte sur une fiche portant le même numéro. Ceci facilite grandement la recherche et permet de produire plus rapidement les épreuves demandées par les chercheurs. L'enrichissement continu de ces dossiers les rend, au fil des ans, plus précieuses pour eux, de même que pour les archivistes et les photographes.

Depuis la découverte de l'émulsion d'argent sensible à la lumière, qui a été à l'origine de la photographie, on a reproduit, jusqu'aux années vingt, les négatifs sur des plaques de verre ou des matériaux inflammables. Les Archives publiques ont fait l'acquisition de milliers de ces pièces fragiles et historiques, qu'elles reportent progressivement sur pellicules négatives plastiques en vue d'un usage normal. Il s'agit là d'une opération essentielle qui, comme beaucoup d'autres, passe inaperçue du public.

Le service reçoit de nombreuses demandes de diapositives et de reproductions en couleurs de peintures conservées à la Division des gravures et photos, mais ses moyens sont assez limités à cet égard. La photographie en couleurs exige des techniques de traitement et de contrôle

Photostatic copies have provided good reproductions of newspapers and maps for many years and will continue to do so in the foreseeable future. It is an ideal method for enlarging or reducing specific items and is very practical for preparing copy for exhibition purposes. Documents that have been recorded on microfilm for space-saving purposes can be reproduced on photostatic machines.

The advent of the electrostatic copier in the early 1960's has made low-cost copies of books and manuscripts available to everyone. With the exception of large bound volumes and other cumbersome records where the full-page copy is necessary, the electrostatic copy has fulfilled a very necessary need.

Central Microfilm Unit

In recent years microfilm has made considerable inroads into the area of the working record. The Central Microfilm Unit was transferred to the Public Archives in 1956 to provide a service for federal government departments who wished to have their records microfilmed.

In the past, the general view was that microfilm's prime purpose was security and saving space. These two factors still play an important role in microfilm applications, but modern technology has brought microfilm systems into the area of the current record.

The Central Microfilm Unit has followed this trend by updating and expanding its own facilities, and it is now able to handle the increasing requirements of government departments. Microfilm copying includes diazo duplication, in addition to xidex and silver. Precision cameras have allowed an expanded service in the engineering drawing program. The number of basic microfilm cameras and processing facilities have been increased to accommodate the ever-growing demand.

The popularity of microfiche has developed a requirement within government services for a unitized microfilm record. The Central Microfilm Unit has set up facilities to offer microfiche in several formats to comply with various international standards.

The Unit produces theses on microfilm for the National Library, making a negative and a positive of each thesis. The volume of thesis material and the production of duplicate copies, which are distributed on request, has increased steadily to the point where it has now become one of the Unit's major projects.

A Computer Output Microfilmer (COM) service is also in demand, and is now in operation in the Unit. Departments using computers require a more rapid method of retrieving information from the computer and a way to reduce the

très précises et, comme les systèmes automatiques ne reproduisent pas les couleurs des peintures originales de façon satisfaisante, le travail demeure lent et complexe.

Le photostat permet depuis de nombreuses années une bonne reproduction des journaux et des cartes. On continuera à y avoir recours dans les années à venir parce qu'elle constitue une technique idéale d'agrandissement et de réduction d'objets déterminés, et qu'elle est commode pour le tirage d'exposition. D'autre part, les documents microfilmés par souci de l'espace peuvent aussi être reproduits au photostat.

L'avènement de la xérogaphie, au début des années soixante, a permis à chacun de bénéficier d'une reproduction économique des volumes et des manuscrits. Elle a comblé un vide important, bien qu'on ne puisse l'employer dans le cas de livres reliés particulièrement volumineux et d'autres documents encombrants qu'il convient de copier à grandeur de page.

Service central du microfilm

Au cours des dernières années, le microfilm a pris beaucoup d'importance dans le domaine des archives courantes. Transféré aux Archives publiques en 1956, le Service central du microfilm devait assurer aux ministères fédéraux un service de reproduction sur microfilm de leurs dossiers.

La sécurité et l'économie d'espace étaient généralement considérées dans le passé comme l'objet principal du microfilm. A ces deux facteurs, dont l'intérêt ne s'est pas démenti, les techniques modernes ont ajouté la possibilité de leur application aux archives vivantes.

Le Service central du microfilm a suivi le mouvement en modernisant et en étendant ses propres installations, si bien qu'il est maintenant en mesure de faire face à la demande croissante émanant des ministères. Outre les procédés utilisant le xidex et les émulsions d'argent, la reproduction sur microfilm comprend la diazocopie. L'emploi d'appareils photographiques de haute précision a permis d'accroître l'utilisation du microfilm pour les dessins techniques. On a augmenté le nombre d'appareils de microfilmage ordinaires et d'installations de traitement du microfilm pour faire face à la demande toujours croissante.

L'emploi de plus en plus courant de la microfiche s'est propagé aux organismes de l'Etat, qui l'utilisent abondamment. Le Service central du microfilm a pris les dispositions voulues pour fournir des microfiches de divers formats répondant aux différentes normes internationales en usage.

Pour la Bibliothèque nationale, le service reproduit des thèses sur microfilm, dont elle conserve chaque fois un négatif. Le nombre de ces thèses et des exemplaires qui en sont distribués sur demande a augmenté régulièrement et leur reproduction constitue maintenant l'une des tâches principales du service.

On fait aussi appel au service de reproduction sur microfilm par ordinateur (COM), établi depuis peu. Les ministères

large amounts of paper produced by the computers. Microfilm can accommodate both these needs through the COM system.

As well as providing microfilm services to government departments, the Central Microfilm Unit is responsible for testing microfilms and microfilm equipment, preparing samples and test runs on request for proposed programs, and investigating new systems and techniques.

The training of supervisory and operating personnel in all facets of microfilm technology is also carried out with those departments that have set up in-house operations under the guidance of the Central Microfilm Unit. A continuing liaison is maintained to assure results consistent with known standards and government operations.

Micrographic Advisory Section

The Micrographic Advisory Section, established in 1967, grew out of the expanding functions of the Central Microfilm Unit, the increasing use of microfilm by government departments, and the need to be cognizant of technological advances and changes in equipment.

The Section keeps abreast of technological changes in other countries as well as in Canada and maintains close contacts with international associations and manufacturers in order that those responsible for the initiation of microfilm projects in government departments may be kept informed and advised.

Examination of increasing numbers of equipment requisitions and the influx of new equipment in the microfilm industry have resulted in the need for an evaluation program which will provide detailed, practical information concerning microfilm equipment, and particularly its application. Microfilm proposals from other departments submitted to the Dominion Archivist for assessment are analysed to ensure that all technical criteria have been met. Studies are carried out at the request of government departments concerning the application of microfilm in any aspect of records management, including automated processes and the development of microfilming techniques.

An annual ten-day Microrecording Technology Course, introduced in 1968, is also conducted by the Section's staff. This course provides training in microfilm techniques and applications for selected personnel from all government departments and agencies.

tères qui se servent d'ordinateurs veulent localiser plus rapidement les renseignements qu'ils contiennent et réduire la masse de papier qu'ils débitent. Le système COM de microfilmage concilie ces deux exigences.

En outre, le Service contrôle la qualité des microfilms et de l'équipement qui s'y rattache, prépare, à la demande des responsables, des échantillons et des essais de programmes en voie d'établissement et fait l'étude des systèmes et procédés les plus récents.

La formation du personnel surveillant et exécutant de tous les aspects de la technique du microfilm dans les ministères mêmes qui ont érigé leur propre système, se fait également avec l'assistance du Service central du microfilm, qui entretient avec les ministères des rapports constants pour s'assurer de la conformité de leurs travaux avec les normes reçues et les opérations gouvernementales.

Section des experts-conseils en micrographie

La Section des experts-conseils en micrographie a été créée en 1967 par suite de l'expansion du Service central du microfilm découlant, notamment, de l'emploi de plus en plus répandu de microfilm dans les ministères et de la nécessité d'être au fait des progrès techniques réalisés en matière d'équipement.

La section suit les progrès de la technologie réalisés tant au Canada qu'à l'étranger et entretient des contacts étroits avec les associations et les industries internationales, de façon à pouvoir prodiguer conseils et avis aux responsables de la mise en oeuvre des programmes de microfilmage dans les ministères.

L'examen des demandes croissantes d'appareils et l'afflux sur le marché de nouveaux modèles ont fait sentir le besoin de créer un programme d'évaluation qui fournisse des renseignements détaillés et concrets sur l'équipement de microfilmage, et surtout sur son mode d'utilisation. On étudie les propositions de microfilmage émanant des ministères et présentées à l'archiviste fédéral aux fins d'évaluation, pour s'assurer que toutes les exigences techniques sont respectées. À la demande des ministères, on analyse l'application des procédés de microfilmage aux divers aspects de la gestion des documents, y compris les procédés automatiques et l'élaboration des techniques de reproduction sur microfilm.

D'autre part, le personnel de la section donne chaque année, depuis 1968, un cours de dix jours sur les techniques de reproduction micrographique, dont le microfilmage et ses applications, à une sélection d'employés venant de tous les ministères et organismes du gouvernement.